

(Re)construire l'Algérie

Il faut bien avouer que Le Hirak Algérien a su durer dans le temps, et ce, malgré de nombreuses obstacles, et sans verser dans la violence. Cette initiative avait pour but de faire bouger les choses dans ce pays figé depuis bien longtemps, mais l'objectif n'a pas été atteint car le mouvement n'a pas su tirer les leçons des printemps arabes :

Une révolution ne fonctionne que si un projet a été construit en amont, une révolution n'aboutit seulement que si une nouvelle élite a été formé et prête à entreprendre l'action, une révolution enfin, se réalise que si des convictions, des idées et des rêves sont bien vivants parmi les foules.

Le drame de l'Algérie est très profond, ce pays du Maghreb est celui qui a été les plus « déraciné » pendant sa période coloniale et dirigé après son indépendance par un parti et des dirigeants n'ayant aucune expérience politique et sociale.

Pour faire évoluer la situation que vit ce pays, il faut donc revoir la « base » et tant que l'on a pas compris cela, toutes les révolutions n'aboutiront à rien. Il ne s'agit pas de construire l'Algérie de demain mais aussi de la reconstruire.

Pour se reconstruire, l'Algérie, doit d'abord réparer sa mémoire et guérir son estime de soi qui ont été blessées, il demeure beaucoup de rancunes à l'égard de cette France, qui a fait tant de mal par le passé et de frustrations à cause de la modernité qu'elle incarne de nos jours. Cette rancune aujourd'hui ne se justifie plus et démobilise l'énergie que ce pays possède. Quant à cette admiration excessive qu'elle voue à la France, elle soustrait à ce peuple sa confiance en soi, et lui a fait oublier que tout est possible : l'Algérie est capable de faire mieux que de nombreux pays, mais cette nation n'y croit plus, l'exil est devenu la solution facile, ce que nous entendons dans la rue s'appelle l'énergie du désespoir.

Pour se reconstruire, l'Algérie doit aussi se réconcilier avec son identité et son histoire, en interrompant ce tiraillement dont elle souffre depuis 50 ans. La pression sociale est palpable, les citoyens s'interpellent et se demandent mutuellement d'oublier ou de choisir entre la culture berbère, ou l'identité Arabo-musulmane ou l'héritage Français. Pour guérir, cette nation doit accepter d'assumer toutes ces composantes de son histoire, sans les opposer, et même son passé gréco-romain ne doit pas être oublié, si l'Algérie renie cette époque, ce passé est pourtant gravé dans son marbre....

Pour se reconstruire, l'Algérie doit rebâtir, ses institutions, un système de santé, social et éducatif, un système judiciaire qui ressemble en ce moment au intermittent du spectacle, 6 mois de comparution immédiate pour remettre de l'ordre, et ensuite 6

mois d'absence....plutôt que de continuer à creuser pour trouver du pétrole, l'Algérie doit diversifier ces secteurs d'activités : soutenir et développer l'agriculture, l'artisanat, l'industrie, les services, la recherche et l'innovation, créer une fiscalité modérée. Tout cela pour obtenir un développement raisonnée ainsi qu'une autonomie.

Pour se reconstruire, l'Algérie et le monde Musulman aussi doivent renouer avec le sens de la civilisation, être civilisé c'est avoir compris et intégré l'intérêt collectif qui nous entoure ainsi que ces règles, être civilisé c'est aussi être ouvert à d'autres idées, être curieux, créatif, avoir d'autres manières de voir le monde.... C'était cela la civilisation Arabo-musulmane.

Reconstruire l'Algérie enfin, c'est de redéfinir sa place dans le temps et dans l'espace, c est donc de reconnaître et de se rapprocher de ses pays voisins, les états du Maghreb, d'Afrique et d'Europe aussi. C'est de développer une maturité afin d 'avoir une politique environnementale, internationale, sociale et économique qui soit cohérente avec ses pays voisins afin d'assurer l'avenir de ces citoyens ainsi que tout l'environnement animal et végétal,

alors reconstruisons la